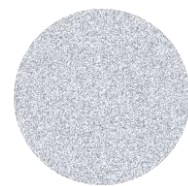


# Nous, dans le désordre



Compagnie Hippolyte a mal au coeur

écriture et mise en scène - Estelle Savasta  
création octobre 2019 - La Garance, scène  
nationale de Cavaillon  
tout public à partir de 15 ans  
durée 1h30



# Nous, dans le désordre

**Ecriture et mise en scène**  
Estelle Savasta

**Avec**  
Flore Babled  
Olivier Constant  
Zoé Fauconnet  
Valérie Puech  
Damien Vigouroux

**Assistante à la mise en scène – Stagiaire**  
Chine Modzelewski

**Musique**  
Ruppert Pupkin  
(guitares et collaboration aux arrangements : Benoit Perraudeau / violoncelle Thomas Dodji Kpade / trompette Hervé Michelet / ingénieur du son studio Etienne Le Monze / mixage Matthieu Autin / Enregistré aux Studios Choke et Melodium / Mixé au studio KGB)

**Scénographie**  
Alice Duchange

**Construction**  
Olivier Brichet

**Création lumières**  
Romain de Lagarde

**Costumes**  
Cécilia Galli  
assistée par Aliénor Figueiredo

**Regard chorégraphique**  
Mathias Dou

**Régie générale et lumière**  
Yann Lebras

**Régie son**  
Anouk Audart

**Production**  
Cie Hippolyte a mal au cœur

**Coproduction**  
La Garance scène nationale de Cavaillon  
Théâtre du Pays de Morlaix  
Théâtre de la Cité – CDN Toulouse Occitanie  
Théâtre Romain Rolland Scène conventionnée d'intérêt national de Villejuif  
Le Tandem – Arras Douai

**Soutiens**  
Fondation E.C.Art-POMARET  
SPEDIDAM  
ADAMI  
Chaillot Théâtre national de la danse  
La Colline Théâtre national  
Le Grand Bleu, Lille

Action financée par la Région Ile-de-France  
Avec le soutien du Département du Val-de-Marne

La compagnie Hippolyte a mal au cœur est conventionnée par la DRAC Ile-de-France – Ministère de la Culture



La compagnie s'engage à respecter la Charte régionale des valeurs de la République et de la laïcité.



# Avancer en meute

Notre histoire commence un dimanche, en début d'après-midi. On s'apprête à passer à table. C'est très bruyant et très joyeux. On appelle Ismaël, l'ainé, pour qu'il participe un peu. On l'appelle encore. Il ne vient pas.

Ismaël a disparu.

Ismaël a presque vingt ans et il s'est allongé au bord d'un chemin. À l'orée de la forêt, pas très loin de la maison de ses parents, qui est aussi sa maison. Personne ne comprend. Personne n'a rien vu venir. Ni Rose son amie de toujours ni aucun des membres de leur petite bande joyeuse et solidaire. Ses parents, son frère et sa sœur sont tous face au même vide.

Avant de s'allonger Ismaël a écrit un mot : Je vais bien. Je ne dirai rien de plus. Je ne me relèverai pas. Et depuis il tient ses promesses : il les regarde et ne donne aucun indice supplémentaire. C'est là que notre histoire commence.

Une histoire qui parle de nous face à ce que nous ne comprenons pas, face à ce qui nous dépasse. Face à ceux qui font un pas de côté sans nous donner les clés.

## Pour écrire cette histoire, pour trouver le chemin j'ai avancé en meute.

La première était constituée d'adolescents de quinze ans. Pendant toute une année scolaire nous avons passé ensemble des heures à débattre. À quoi désobéirions-nous si nous prenions le temps de nous poser la question ? S'obéir à soi-même ce serait quoi ? Nous avons décortiqué ensemble leur envie de transgression. Parfois confuse, parfois violente, parfois confuse et violente. Ils savaient des choses que j'avais oubliées et d'autres que je n'ai jamais sues. Parce qu'il y a longtemps que je n'ai pas eu quinze ans et que quinze ans dans ce millénaire-là, je n'ai jamais eu ça. Ils m'ont été infiniment précieux et c'est avec eux que j'ai compris l'histoire que j'avais à raconter. Qu'Ismaël s'est mis à exister.

Et puis j'ai donné mon histoire à Flore Babled, Olivier Constant, Zoé Fauconnet, Valérie Puech et Damien Vigouroux, meute si inspirante et si solidaire. Nous avons invités d'autres jeunes gens dans le début de leur vingtaine à venir nous rejoindre, le temps de quelques répétitions. Nous avons posé les fondations de ce que nous nous apprêtons à raconter. Et puis nous nous sommes retrouvés seuls. Le reste de l'équipe (musique, scénographie, costumes, lumières) est venue nous rejoindre et nous avons avancé ensemble et à tâtons sur ce chemin chaotique qui mène de l'urgence première à la création.

# Expérimenter ensemble

En 2013, les processus de création de la compagnie prennent un tournant décisif.

A l'invitation de la scène nationale de Dieppe, je m'installe pour un an au cœur d'un village de l'agglomération dieppoise et propose d'associer l'école du village à la création en cours. Je propose que n'y soit donné aucun atelier, que nous ne soyons pas « ceux qui savent » et les élèves « ceux qui apprennent » mais que nous soyons ensemble « ceux qui cherchent ».

De cette fructueuse recherche est né *Le Préambule des Etourdis*. C'est un spectacle qui marque un tournant dans la manière dont j'écris mes histoires. Parce que je crois que je n'envisage plus de travailler autrement. Parce que j'ai le sentiment que ces collaborateurs-là, qui ont l'âge du public auquel je m'adresse, savent quelque chose que je ne sais plus et que, parfois, je n'ai jamais su.

C'est un travail plus que réjouissant.

C'est un temps qui m'est devenu tout à fait nécessaire.

A l'aube d'une nouvelle création que je désire en direction de l'adolescence, associer au processus un groupe de collaborateurs artistiques d'une quinzaine d'années est donc une évidence.

Je propose à La Garance scène nationale de Cavaillon de créer une résidence dans un lycée de la région. Je rêve d'un groupe que je rencontrerais deux jours par mois, dégagé de toute contrainte scolaire, de toute obligation de rendu, de toute nécessité de continuité dans la recherche. A la rentrée 2015, une classe expérimentale est créée. Deux jours par mois, ces vingt-quatre élèves de seconde ultra motivés n'ont pas cours et entrent avec moi en laboratoire. Je pose au centre de la table la désobéissance, puisque c'est là que je veux les emmener avec moi.

Ismaël est le fruit de nos débats passionnés.

Ismaël est le miroir de tous nos désirs de désobéissance.

Lors de nos résidences, alors que je regarde des images saisissantes, je comprends comme elles seront difficiles à transmettre à mon équipe.

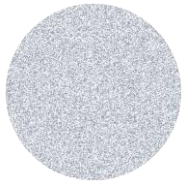
Je comprends que je ne pourrai transmettre que ce qui est nommable et que ce n'est pas toujours le plus intéressant. Je comprends surtout qu'il me faut passer à l'étape suivante : engager toute mon équipe dans ce processus singulier. Qu'il ne s'agira plus d'expérimenter puis de transmettre, mais d'expérimenter ensemble.

Je teste l'idée. Et en avril dernier je propose à trois comédiens de venir partager un temps de laboratoire avec cinq adolescents. Au théâtre de Morlaix, pendant une semaine, adolescents et acteurs improvisent ensemble autour du corps d'Ismaël puis s'asseyent ensemble à la table. L'après-midi je travaille seule avec les acteurs. Ce que nous trouvons, nous le transmettons dès le lendemain aux adolescents, et nous recommençons.

Le processus me semble alors si juste, si en adéquation avec ma recherche que je décide que c'est ainsi que nous commencerons nos répétitions. Que les quatre premières semaines seront partagées avec des adolescents et de jeunes adultes.

Ce n'est pas un tournant dans une ma manière de créer, c'est une suite logique, évidente.





# Intentions

Ismaël est étendu sur la terre.

Il y a autour d'Ismaël un autel qui petit à petit se construit car celle qui refuse la catastrophe s'active et résiste. Et tout autour d'Ismaël elle dispose tout ce dont il pourrait avoir besoin : des lampes pour ne pas avoir peur dans le noir, une couverture pour les nuits froides, un verre avec une paille pour boire sans lever la tête, des trésors d'enfance pour se souvenir de qui il est. Et beaucoup d'autres choses encore.

Il y a le corps insaisissable d'Ismaël. Parce que bien sûr, il y a ceux qui penseront qu'il faut faire autorité et qui tenteront la force pour le ramener à l'intérieur de la maison. Mais le corps d'Ismaël ne se laisse pas saisir. Entre les mains des autres il glisse et toujours revient à la terre.

*Nous, dans le Désordre* est comme toutes les créations de la compagnie qui l'ont précédé un spectacle de texte mais aussi un spectacle physique et visuel. Une recherche d'images fortes.

Il y a une musique composée pour le spectacle car je ne sais pas travailler autrement. Et l'un des personnages joue de la trompette. Parce que chacun fait ce qu'il peut pour ramener Ismaël à lui, et que les mots ne sont pas toujours ce qu'on sait faire de mieux.

Il y a des personnages en rupture, des personnages très drôles. Parce que je ne crois pas que ce soit quand les choses graves sont dites avec gravité qu'elles soient le mieux entendues.

Et parce que je crois que nous avons besoin de rire.

Aussi parce que je ne sais pas bien jusqu'où cette histoire nous emmène, mais je sais que comme celles que j'ai écrites avant elle, elle ne peut aller que vers la lumière.

Estelle Savasta

# Note d'intention musicale

Estelle Savasta me parle de cette désobéissance depuis plusieurs années. Je pense que c'est même au moment de Traversée que ce sujet est devenu brûlant dans les phrases d'Estelle et que la question a commencé à poindre dans ses désirs de création.

A l'époque où commençait à émerger le scandale du non accueil des réfugiés, où les révolutions arabes avaient déjà été essouffées par la répression ou par le capitalisme global, à l'époque où on commençait à nous empêcher de manifester pour la planète alors que nous voulions seulement poser des chaussures sur la place de la République, à l'époque où la nuit debout n'était pas encore un profil Facebook.

Nous nous interrogeons alors aussi sur comment faire de nos matériaux des éléments de langage, de compréhension du monde - faire du théâtre et de la musique l'endroit de nos questionnements collectifs.

Inventer une autre façon de marcher de respirer ou de s'arrêter au milieu d'un chemin pour regarder le ciel ? Une autre façon de battre la mesure ?

Voilà pourquoi il est essentiel et merveilleux pour moi d'être invitée à participer à ce projet sur la désobéissance mené par Estelle Savasta.

Comment la musique pourra-t elle incarner elle aussi cette question ?

Comment la musique pourra-t elle accompagner le cheminement d'Ismaël qui a choisi l'immobilité - qui a choisi la paralysie ?

Comment la musique pourra-t elle montrer le Hors-champs - les cris intérieurs dans le mutisme - le mouvement dans l'immobilisme ?

Je suis une musicienne instinctive et autodidacte. Je travaille avec des outils instrumentaux et des enregistrements réels que je mélange souvent à l'intérieur des harmonies. Je joue avec les machines et je chante.

Il s'agira ici d'inventer une voix qui pourrait être la voix intérieure des personnages - les principaux et les secondaires - comme si ce chant était une excroissance des enveloppes humaines qui se meuvent sur le plateau.

Une voix humaine féminine qui se mêle à la voix grave et sensuelle d'un violoncelle - inventer ce duo qui cheminera tout au long de la narration vers la coexistence.

La coexistence du mouvement et de l'immobilisme, du geste incompréhensible et des milliers de questions qui l'étouffent.

Faire de la musique un personnage supplémentaire du spectacle - l'envisager non plus comme une illustration ou un soutien mais comme un élément narratif et performatif.

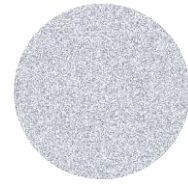
Faire de la musique de ce spectacle une alliée pour Ismaël dans sa quête que personne ne comprend. Un miroir. Un espace de dialogue.

Pour ce projet RUPPERT PUPKIN invitera Benoît Perraudeau pour les guitares, certains arrangements et le mixage et Thomas Dodji Kpade au violoncelle.

Emmanuelle Destremau



# Tournée 19/20



## 2019

8 + 9 oct	La Garance scène Nationale de Cavaillon
19 - 22 nov	Théâtre 71 scène Nationale de Malakoff
26 - 30 nov	Théâtre de la Cité CDN de Toulouse
3 - 5 déc	Les 2 Scènes scène nationale de Besançon
12 - 16 déc	Théâtre Romain Rolland - Villejuif

## 2020

13 - 15 janv	Le Tandem Aras Douai
13 + 14 fév	Théâtre du Pays de Morlaix
23 - 26 mars	Théâtre Am Stram Gram - Genève
09 avr	Le Grand Bleu - Lille
12 + 13 mai	Maison de la Culture de Bourges

création 2019

Nous, dans le désordre



# Equipe artistique

## Estelle Savasta,

Auteure et metteure en scène

Estelle Savasta a d'abord été assistante de Gabriel Garran au Théâtre international de langue française à Paris, puis de Wajdi Mouawad au Théâtre de Quat'Sous à Montréal. En 2005 elle crée la compagnie Hippolyte a mal au cœur et met en scène une adaptation du *Grand Cahier* d'Agota Kristof en français et langue des signes française. En 2007 elle écrit *Seule dans ma peau d'âne*, publié aux éditions Lansman et nommé aux Molières l'année suivante dans la catégorie meilleur spectacle jeune public. En 2011 elle écrit *Traversée*, publié à l'Ecole des loisirs, et le met en scène dans une version bilingue Français et Langue des Signes Française ; en 2016 le texte est traduit en Anglais avec le soutien de la SACD et de l'Institut Français de Londres, puis fait l'objet d'une production par le Bush Theater de Londres en 2019. En 2014 elle écrit et met en scène *Le Préambule des étourdis*, d'après l'album *La petite Casserole d'Anatole* d'Isabelle Carrier. Après une année de résidence dans une classe de seconde à Cavaillon en 2015-16, elle crée en 2017 *Lettres jamais écrites*, une co-écriture avec neuf adolescents et quinze auteurs. Estelle Savasta est artiste en compagnonnage à La Garance, scène nationale de Cavaillon.

## Flore Babled

Comédienne

Après s'être formée à l'école du Studio Théâtre d'Asnières et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, elle a travaillé sous la direction de Leyla Rabih (*Si bleue, si bleue la mer* de Nis Momme Stockmann), Patrick Sueur (*Monsieur Le*, d'Emmanuel Darley), Célie Pauthe (*Yukonstyle* de Sarah Berthiaume), Karim Bel Kacem (*Gulliver*) et Nathalie Fillion (*Spirit*). L'été 2018, elle met en scène sur la plage pour la 5ème édition du Lyncéus Festival, *Contre lundi*, une pièce qu'elle écrit à partir d'un texte de Milène Tournier. Elle reprend un rôle dans *Les Reines* de Normand Chaurette mis en scène par Elisabeth Chailloux et travaille sur la prochaine création de François Orsoni *Monsieur le député* de Leonardo Sciascia, ainsi que sur *Le Bourgeois Gentilhomme* mis en scène par Jérôme Deschamps. Au cinéma, elle tourne dans *Les invités de mon père* d'Anne le Ny, *Sweet Girls* de Jean-Paul Cardinaux et Xavier Ruiz, *Les pieds dans le Tapis* de Nader Takmil Homayoun, *Cézanne et Moi* de Danièle Thomson, *The Uncumputable* de Fabien Giraud de et Raphaël Siboni, *Belleville's Cop* de Rachid Bouchareb et *La monnaie de leur pièce* d'Anne le Ny.

## Olivier Constant

Comédien

Élève au Conservatoire Royal de Bruxelles puis à l'Ecole du Théâtre National de Strasbourg, il travaille entre autres avec Laurence Vielle, Pietro Pizzuti, Georges Aperghis, Luca Ronconi dans *Ce soir on improvise* de Pirandello, Guillaume Delaveau dans *Peer Gynt* d'Ibsen, Lisa Wurmser dans *Le Maître et Marguerite* de Boulgakov, Philippe Adrien dans *Le Roi Lear* de Shakespeare et *Ivanov* de Tchekhov, Gloria Paris, Alice Laloy, Anne-Laure Liégeois dans *Embouteillage, Rang L Fauteuil 14, Edouard II* de Marlowe et *La Duchesse de Malfi* de Webster, Yves Beaunesne dans *Roméo et Juliette* de Shakespeare et *Intrigue et Amour* de Schiller, Laurent Fréchuret dans *Tête d'Or* de Claudel, Gérald Garutti dans *Lorenzaccio* de Musset, Adrien Béal dans *Le pas de Bême*, Estelle Savasta, Camille Sansterre et Julien Lemonnier, Lola Naymark. Il crée avec Christian Gangneron le monologue de Wajdi Mouawad *Un Obus dans le*

cœur. Il travaille avec la Compagnie Les Loups qui crée *Canis Lupus*, *Les Éphémères* et *Peuçot*. Auprès de Wajdi Mouawad, il joue dans *Forêts*, *Ciels* et la trilogie *Des Femmes* (*Les Trachiniennes*, *Antigone* et *Électre de Sophocle*).

### Zoé Fauconnet

Comédienne

Après s'être formée en Classe libre du Cours Florent, elle travaille sur différents projets tels que *Le Médecin Malgré lui* mis en scène par Aurélien Rondeau et Quentin Paulhiac, *L'épreuve* mis en scène par Tommy Weber, *Derniers remords avant l'oubli* mis en scène par Thomas Durand. Elle intègre en 2012 le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris puis travaille sous la direction de Benjamin Porée (*Platonov* et *Andromaque*), Thierry Jolivet (*La famille Royale*), Le Birgit Ensemble (*Berliner Mauer*, *Memories of Sarajevo*, *Dans les ruines d'Athènes*), Cosme Castro et Jeanne Frenckel (*Le Bal*) et Marion Pelissier (*Les petites filles*). Au cinéma elle joue sous la direction de Xavier Vilato (*Ombrelune*), Fanny Sidney (*Les petits chats*) et Sophie Guillemin (*L'essentiel Féminin*). En 2018, participe aux Talents Cannes Adami et joue dans le court métrage de Mélanie Thierry *AFIKOMAN*. En parallèle, elle se forme au montage et travaille actuellement à différents projets de courts métrages.

### Valérie Puech

Comédienne

Après des études d'Histoire et de Sciences politique, elle se forme en tant que comédienne à Montréal et à l'Atelier-Théâtre du Rond-Point à Paris. Parallèlement, elle poursuit des collaborations artistiques avec Wajdi Mouawad (*Forêts*), Cécile Backès (*Fin du travail*), Marie-Eve Perron (*Marion, Gars*), Estelle Savasta (*Le Préambule des étourdis*). Depuis plus de dix ans, elle accompagne Yannick Jaulin dans ses créations en tant qu'assistante à l'écriture et à la mise en scène (*Terrien*, *Le Dodo*, *Conteur ? Conteur*, *Comme vider la mer avec une cuiller*, *Causer d'amour*). Elle crée aux côtés d'Estelle Savasta et de Mylène Bonnet *Les Petites Formes autour d'une table* à partir de textes de Wajdi Mouawad. Elle écrit deux pièces : *Le Baiser*, *Quand la nuit tombe*, et met en scène l'accordéoniste Sébastien Bertrand dans *Chemin de la Belle Etoile* et *Grande Danse Connection Club*. En 2016, elle co-écrit avec Yannick Jaulin et Angélique Clairand *Les Oisives* et joue dans le spectacle *Lettres jamais écrites*, mis en scène par Estelle Savasta. Elle vient de mettre en scène *Mutus Liber* et *Ombre*, de Lamine Diagne, pour la Compagnie de l'Enelle.

### Damien Vigouroux

Comédien

Formé à l'école Claude Mathieu, il a joué dans *Après la pluie* de S. Belbel (mise en scène Camille de la Guillonnière), *Le Pays de Rien* spectacle jeune public de N. Papin (mise en scène Clara Domingo), *Tango* de S. Mrozek (mise en scène Camille de la Guillonnière) et *Le magicien d'Oz* (mise en scène Hugo Sablic et Maud Bouchat). Il intègre la promotion 2010/11 de l'Atelier Volant du Théâtre National de Toulouse, puis joue *Les Précieuses ridicules* de Molière (mise en scène Penelope Lucbert), *Quel petit vélo...?* de G. Perec (mise en scène Jean-Jacques Mateu), *Dites-moi que je rêve* d'après N. Gogol (mise en scène Gaele Hermant), *Liliom* de F. Molnar (mise en scène Jean Bellorini), *La Maladie de la famille M* de F. Paravidino, *Occupe-toi du bébé* de D. Kelly (mise en scène Laurent Meneinger), *Les Oiseaux d'Aristophane* (mise en scène Laurent Pelly) et *Le Misanthrope* de Molière (mise en scène Camille de la Guillonnière).

# Hippolyte a mal au cœur

Au départ de chaque création de la compagnie, il y a une question.

« Comment devient-on un monstre ? » est la première, qui met la compagnie en mouvement autour du texte d'Agota Kristof *Le Grand Cahier*. L'histoire de ces intriguants jumeaux qui, se heurtant à une situation qu'ils n'ont pas les moyens de refuser, s'acharnent à détruire sans discernement tout ce qui fait souffrir et font doucement déraiser la frontière de l'acceptable, est entièrement écrite au « Nous ». Comme si le « je » n'existait pas, comme s'il était dissout dans la gémellité. Pour conserver cette magnifique singularité, Estelle Savasta adapte le roman en Français et Langue des Signes Française et signe sa première mise en scène bilingue. Le spectacle est créé à Mains d'œuvres en mars 2005. Il est repris la saison suivante à L'IVT, au Théâtre de la Manufacture de Nancy et au Théâtre 71, scène nationale de Malakoff. Pierre Ascaride associe alors la compagnie au projet du Théâtre 71.

Comment devient-on une fille ? Qu'est-ce que grandir ? Comment se relève-t-on de nos plus grands chagrins ? En 2008, Estelle Savasta s'intéresse à *Peau d'âne* et plus particulièrement au symbole énorme de cette peau dans laquelle la jeune fille entre belle et blessée, dans laquelle elle devient solitaire et crasseuse et dont elle sort droite dans ses bottes et prête à aimer. Estelle Savasta reticote une version très personnelle du conte de Perrault.

*Seule dans ma peau d'âne* est aussitôt édité par Lansman Editeur. Créé en 2008, le spectacle sera nommé aux Molières la même année et jouera plus de 200 fois dans les années qui suivront. Une version italienne sera jouée à Parme en janvier 2009 et une version brésilienne recréée à Rio de Janeiro avec une équipe locale en septembre 2013.

Jusqu'où peut-on décider de ce qu'est le bonheur pour son enfant ? Qu'est ce qui nous attache les uns aux autres ? Que transmet-on sans le savoir ? Ces questions sont au centre de *Traversée*. Une histoire de migration clandestine, d'adolescence, d'un amour fou et d'un secret très bien gardé. Pour l'écrire, Estelle Savasta collabore avec quatre jeunes mineurs isolés (migrants mineurs arrivés seuls et clandestinement sur le territoire français). C'est le premier processus de création participatif de la compagnie.

Le texte, publié dans la collection théâtre de l'Ecole des loisirs, est mis en scène dans une version bilingue français-langue des signes française en novembre 2011. Il sera en tournée les trois saisons suivantes.

En 2013, à l'invitation de DSN, Scène Nationale de Dieppe, Estelle Savasta s'installe dans une école de l'agglomération dieppoise et fait le pari de faire de chaque élève un collaborateur artistique et d'écrire PAR l'enfance. De leur rencontre est née une histoire de casseroles, *Le Prémabule des Etourdis*, créé en novembre 2014.

Cette expérience marque le point de départ d'une nouvelle manière de travailler de la compagnie, qui dès lors associe au processus de création le public auquel elle s'adresse.

Associée à la scène nationale de Cavaillon, la compagnie s'installe en résidence pendant toute l'année scolaire 2015/2016 dans une classe de seconde pour écrire les deux prochaines créations de la compagnie : *Lettres jamais écrites* créé au Grand Bleu à Lille en janvier 2017 et *Nous, dans le désordre*.

Cie Hippolyte a mal au coeur  
Direction artistique / Estelle Savasta  
Production, diffusion, administration / Laure Félix  
Production, diffusion / Fanny Spiess  
01 46 07 85 26 / 06 81 40 52 48  
hippolyteamalaucoeur@gmail.com  
www.hippolyteamalaucoeur.com

Compagnie Hippolyte a mal au coeur

